Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 2

Artikel: Le mystère des deux pierres
Autor: Mayor, J.-C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228033

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du progrès « matériel et technique », d'un « certain » progrès, ajouterai-je, celui qui, à l'usage, nous permet malgré tout de rester nous-mêmes, c'est-à-dire Vaudois sur terre vaudoise. Trente-cinq ans de journalisme passé m'ont appris qu'il existait un « esprit lausannois » enclin à oublier que Lausanne n'est, après tout, qu'une grande ville dans le canton et qui, toutes proportions gardées, finit par prendre trop de place et à posséder « trop de tout et tout à la fois ! »

M. Jean Peitrequin, dont j'ai admiré l'allant et la fermeté, l'esprit de jeunesse qu'il apporte dans ses dévouements à la ville qui lui est chère et qu'il dirige avec distinction, déclare lui-même que la traitant de « Zurich de Suisse romande », il n'avait jamais manqué d'ajouter qu'il ne savait pas du tout s'il fallait s'en réjouir ou s'en attrister.

Qu'il nous permette — avec beaucoup de bons Vaudois, M. C. Montandon et moi-même — de nous en « attrister »...

Oui, quoi que l'on dise, prétende ou fasse, Lausanne restera une « ville d'eau » avant d'être « capitale » du canton de Vaud. Les ducs de Savoie et les Bernois l'avaient si bien compris qu'ils donnèrent le titre de « capitale » à Moudon. Ce pourrait être encore actuellement Payerne, voire Yverdon...

Ainsi le problème de la boule, par exemple, ne se fût pas posé de la même façon si Lausanne n'eût été que « ville d'eau » comme Evian et Montreux, Nice et Monte-Carlo. Mais elle a voulu être « capitale » d'un canton qui existe encore — Dieu merci ! — mais va se rapetissant comme une peau de chagrin... alors les questions de principe se posent sur le plan spirituel *cantonal...*

Et j'avoue qu'au surplus, il me déplaît de voir les Arts, que la Cité se doit d'encourager au même titre que ses hôpitaux, ses universités, émarger à un fonds constitué par le bénéfice... de jeux de hasard !

Quant à l'aérodrome d'Ecublens... Mais c'est là une autre histoire !

Pour ce qui est de la « bonhomie » que cet ami Jean Peitrequin voudrait nous voir garder, nous la garderons, mais en nous souvenant toujours que l'on se doit d'être Vaudois avant d'être Lausannois.

R. Molles.

Le mystère des deux pierres

Un dimanche soir, vers la fin de juillet, grand-père rentra avec un plein panier de champignons. Il les versa sur la table de la cuisine, et tandis que grand'mère furetait dans la montagne de pézizes et de chanterelles, il s'assit.

— J'ai vu, dit-il, en fouillant les sous-bois, deux pierres solidement fichées en terre, pointes en l'air, à un mètre l'une de l'autre. La ligne qui les sépare va du nord au sud : cette position ne me paraît pas naturelle.

Grand-père pointa vers moi son index :

— Mercredi après-midi, tu prendras ta petite bêche, moi ma pioche, et nous creuserons autour d'elles.

Ceci dit, il réclama énergiquement son souper, et nous ne reparlâmes plus de l'expédition.

Mais j'y pensais, d'autant plus que notre maître d'école nous avait raconté la découverte, aux alentours du village, de mystérieux morceaux de fer et de bronze, témoins d'une civilisation plus ancienne que la nôtre. Et j'avais vu dans mon livre d'histoire un guerrier celte, barbu, poilu et redoutable.

Vint l'heure de dormir, qui n'amena pas l'homme au sable. Je voyais des épingles, des fers de lances, des peignes, tout cela entre deux pierres.

L'attente fut longue jusqu'au mercredi suivant, et chaque jour mon imagination déposait quelques pièces nouvelles dans le trésor que nous irions chercher.

Déjà tôt le matin du jour si désiré, j'avais rassemblé les outils dans le jardin. J'y joignis de nombreuses boîtes vides pour emporter nos trouvailles.

La route tremblait de chaleur, mais nous allions allégrement. Bientôt, le ruisseau franchi, nous entrâmes dans le bois. Grand-père marcha sur une chanterelle, distraction rare.

Nous sommes devant les pierres, hautes d'un demi-mètre : canines d'un animal fabuleux, dépassant à peine l'écrin des ronces et des herbes.

Nous arrachons les plantes et nos mains sont lacérées par les herbes, griffées par les ronces, mais qu'importe !

Bientôt, bêche et pioche tranchent les racines et sortent de grosses mottes. Je les épluche, ému dès que mes doigts rencontrent un corps résistant.

Déjà le soleil brûle les sapins du Jura, et dans la forêt où l'ombre s'installe, deux hommes sont assis : un vieux, un jeune. Le vieux regarde une fosse dont il n'est rien sorti et songe à tous les problèmes creusés en vain par les hommes. Le jeune voit fuir sur la toile du jour qui s'enroule rapidement, une armée celte emportant avec elle ses épingles, ses fers de lances, ses haches et boucles de ceintures.

Nous n'avons plus reparlé de cette vaine recherche d'un trésor inexistant. Mais je garde le souvenir du rêve merveilleux poursuivi durant trois jours. Il remplace les tables vitrées pleines de métal rouillé, par la vie de ces inconnus, cavalcades rapides, éblouissantes d'armes et de cuirasses.

J.-C. Mayor.

MOTS CROISÉS

Solution du problème de septembre :

Horizontalement. — 1. Prisonniers. — 2. Rome ; obèse. — 3. Oubli. — 4. Pie ; aveu ; Pô. — 5. Rm ; an ; hua. — 6. Isba ; tau. — 7. Etendre ; MCD. — 8. Te ; doit ; ohé. — 9. Mannequin. — 10. Eut ; urnt. — 11. Ane ; Asti ; ès.

Verticalement. — 1. Propriété. — 2. Roui ; ste ; en. — 3. Imberbe ; mue. — 4. Sel ; mandat. — 5. Ia ; don. — 6. No ; va ; rings. — 7. NB ; entêté. — 8. Ie ; qui. — 9. Est ; humour. — Ré ; pu ; Chine. — 11. Boa ; dents.

Résultats du concours de novembre

Comme nous le fait remarquer une dévouée correspondante, le 6 III « Champ clos » aurait dû être au pluriel (Rings) et le 10 I « Notes » au singulier (Ré). Nous nous excusons de ces deux erreurs typographiques. (A quand la machine à corriger les épreuves ?)...

Malgré ces deux petites erreurs, les fautes commises par nos fidèles « mots-croisistes » n'ont pas été nombreuses. C'est à la définition « Esprit malin » que plusieurs concurrents ont inscrits « Humeur » au lieu de « Humour » et « Ehe » au lieu de « Ohé »...

Voici, après tirage au sort, la liste des gagnants. Nous rappelons que les « abonnements transmissibles » ne sauraient tenir lieu d'abonnement aux lauréats, ni à d'autres abonnés.

Mme G. Croset-Peitrequin, Gryon/Bex.
Mme Matter-Estoppey, av. du Léman 62, Lausanne.
M. Léon Cuénoud, ing., av. de la Servette 96, Genève.
M. Claude Pahud, Lucens.
M. Silas Moeri, Cully.
Mme M. Conod, Rolle-Gare.
Mme Alice Capt, Pré-Fleuri 4, Lausanne.
M. P.-F. Etter, av. Béthusy 7, Lausanne.
Mme Ginier, négociante, Le Sépey.
Mme Nelly Giroud, av. d'Echallens 2, Lausanne.

Sur dix lauréats, six dames... Bravissimo !

Dix abonnements transmissibles viendront récompenser tous ceux qui auront envoyé la grille ci-dessus exactement remplie d'ici au 30 septembre 1951, à l'*Imprimerie Bron, Pré-du-Marché 11, Lausanne.*